

Dispositif

Les enfants peuvent écrire un texte libre (TL) pendant le travail individuel (TI) de français, tous les jours de 9 à 10 heures ou chez eux.

Pendant ce temps de TI, ils ont le choix entre :

- écrire un texte sur une feuille volante (brouillon) seul ou à deux ;
- faire les fiches d'orthographe (fichiers PEMF, tous niveaux) auxquelles je les ai renvoyés en bas de page en corrigeant les textes libres précédents. Ces fiches correspondent aux difficultés récurrentes repérées ;
- faire des fiches lecture dans le fichier PEMF qui correspond à leur niveau (les enfants sont évalués en début d'année) ;
- faire une fiche littérature (dans un petit carnet prévu à cet effet, ils notent sur une page le nom du livre, son auteur, deux phrases sur le propos, les liens entre ce livre et ce qu'on connaît déjà - vécu, autre livre, vu, entendu...) ;
- recopier un poème de son choix trouvé dans la boîte à poésie de la classe (contenant 5 kilos de poèmes de tous genres et de toutes formes) ;
- l'apprendre par cœur (au moins deux strophes de 4 vers chacune) ;
- corriger et recopier le texte de la semaine passée dans leur cahier de texte libre (cahier d'écrivain) ;
- taper le TL de la semaine passée à l'ordinateur - s'il a été choisi et mis au point collectivement.

Ils ont donc le choix du moment de l'écriture, du sujet, de la forme, du nombre de textes, de la longueur, du mode d'écriture : seul ou à deux. Une contrainte cependant : au moins un texte par quinzaine. La plupart des enfants dépasse largement ce nombre.

Ils savent que leur texte sera lu, s'ils le souhaitent, devant la classe. Deux d'entre eux seront choisis pour le journal après avoir été mis au point collectivement.

(Remarque : Le Travail Individuel est payé en [monnaie intérieure](#) mais pas l'écriture des textes. Or, c'est l'activité la plus pratiquée pendant le TI.)

Classe de Martine Boncourt Cycle 3 - école Rohan, Mutzig (67) pédagogie Freinet-Institutionnelle

Outils

- boîte de feuilles de brouillon ;
- cahiers de textes libres ;
- cahier de français (contenant les règles, les exemples et les phrases-clés issues des textes pour la grammaire) ;
- dictionnaires ;
- "machine à écrire", boîte contenant des stimuli à l'écriture pour ceux qui veulent mais ne savent pas quoi écrire : images, photos, amorces de texte, BD sans texte, poèmes à structures utilisables...;
- la boîte à poèmes ;
- la boîte contenant des journaux scolaires des années passées et des copains...

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
9 h : les enfants sont invités à se mettre au travail	Je redonne à chaque fois les consignes : - liste des activités possibles ; - règle du chuchotis ;	Valable surtout en début d'année. Mais il y a des débuts d'année "qui durent" ! Je ne veux pas qu'ils considèrent ce moment comme un moment de récréation. Donc je cadre.	Le chuchotis permet à chacun de rencontrer sa solitude .
Tout de suite après c'est l'effervescence (silencieuse !) dans la classe ; ça bouge de tous les côtés : on se lève pour aller chercher une feuille de brouillon, une fiche... un copain parfois, pour écrire un texte avec lui.	Rien. J'attends. Je m'assois au bureau. Je m'efforce de ne pas chercher déjà à aider...	... afin de laisser à chacun le temps de choisir ce qu'il va faire. Et c'est difficile de ne "rien" faire.	Dévolution
Ils sont assis - parfois debout - et travaillent.	Un coup d'œil, c'est bon.	Des enfants travaillent debout et écrivent sur le dessus d'un meuble. Ils sont quand même beaucoup assis dans la journée, donc...	
	Je me déplace entre les rangs et vérifie qu'ils sont attelés à une tâche "répertoriée".	Ça me rassure. La liberté continue toujours de générer des petites angoisses.	Vers la transformation des représentations du rôle du maître
	Je viens me rasseoir au bureau.	Il est préférable que les enfants souvent assis, bougent. Et puis, je m'économise le dos .	
Quand un enfant a besoin d'aide il vient me voir à mon bureau : - pour une fiche pas comprise ; - pour réciter un poème qu'il est en train d'apprendre ;	J'aide. Je chuchote toujours à ce moment-là.	Sur le chuchotis : c'est dur ; ça fait mal à la gorge. Mais c'est la condition pour qu'eux-mêmes chuchotent. Ça fonctionne par identification inconsciente. J'ai déjà fait plusieurs fois	

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
<p>- pour écrire son texte. (Il est fréquent qu'on me demande de l'aide pour le style.)</p>	<p>Je questionne l'enfant pour l'aider à exprimer au mieux ce qu'il cherche à dire et lui propose même parfois des mots, des formulations, des tournures... Je ne néglige pas pour autant l'orthographe.</p>	<p>le test : je chuchote, ils chuchotent. Je parle à haute voix : ils parlent à haute voix. Vérifiez ! J'aime ça, "arranger" les phrases, et ils le "savent".</p>	<p>Se mettre dans les pas de l'enfant pour lui apprendre à s'autoriser.</p>
<p>Pour passer prendre de l'aide au bureau, ils inscrivent leur nom sur un coin du tableau. En attendant leur tour, ils laissent en stand-by leur question et plongent dans un autre travail. Quand ils sont passés, ils effacent leur nom.</p>	<p>Je les appelle au fur et à mesure.</p>	<p>Les files d'attente peuvent être longues. Donc pas de temps perdu.</p>	
<p>Au début, il n'y a qu'à moi qu'ils demandent de l'aide. Peu à peu, ils sollicitent aussi l'aide de copains.</p>	<p>Je les encourage à aller voir les copains qui peuvent aider (ceintures).</p>	<p>Vers l'entraide, sur fond d'identification.</p>	<p>Coopération</p>

Écueils :

1. Pas de texte." Je n'ai pas envie d'écrire."

Réponses :

Y a-t-il valorisation des textes :

- des présentations, des [choix de texte](#) ?
- un [journal](#) ?
- des [correspondants](#) à qui envoyer son TL ?

2. "Je ne sais pas quoi écrire".

Réponses :

- être attentif à ce qui se dit pendant le [Quoi de neuf](#) ou à d'autres moments de la classe. Repérer ce qui peut être raconté en texte libre ;
- discuter en face à face avec l'enfant ;
- proposer la "[machine à écrire](#)".

3. Texte "banal"

Réponses :

- relativiser dans un premier temps la banalité apparente de ces textes. Sous une expression naïve qui peut faire écran, se cache presque toujours une parole authentique.
- dialoguer avec l'enfant pour l'aider à exprimer cette parole authentique en faisant émerger ce par quoi il est habité.

4. Texte trop long, texte fleuve

Réponses :

- au cours de la présentation, les enfants pointent les longueurs (par exemple les redites ou les actions « vides » sans intérêt pour la narration) ;
- limiter la longueur des textes et proposer d'écrire le récit en plusieurs fois, comme un feuilleton ;
- s'il est choisi par la classe, ne mettre au point collectivement qu'une partie du texte et le reste en tête à tête avec l'enfant ;
- si ce texte s'y prête, lui réserver un sort particulier : un petit album par exemple.